



Communiqué de presse

Stop Hunger investit 1 million d'euros pour autonomiser les femmes contre la faim.

Si les femmes sont plus nombreuses (70 %) que les hommes à souffrir de la faim, elles sont d'abord les plus efficaces pour la vaincre. Engagé depuis plus de 20 ans contre la faim, Stop Hunger mise sur l'égalité économique et l'autonomisation des femmes, en leur donnant des moyens pour agir concrètement dans leurs communautés.

Les femmes, une chance contre la faim. Pourquoi ?

- 55 % des progrès de la lutte contre la faim, enregistrés ces 25 dernières années, découlent de l'amélioration de la situation sociale des femmes.
- Le rendement agricole des pays en développement augmenterait jusqu'à 4%, et on pourrait nourrir jusqu'à 150 millions de personnes de plus, si les femmes avaient les mêmes ressources que les hommes : formation aux bonnes pratiques agricoles, financements, et accès à la terre, aux équipements, aux marchés...
- Plus les femmes sont éduquées, meilleur est leur revenu : entre 10 et 25 % de salaire supplémentaire. Et la faim pourrait diminuer de 43 % avec un meilleur niveau d'éducation des femmes.
- Les femmes consacrent jusqu'à 90 % de leurs revenus à l'alimentation, la santé et à l'éducation de leurs familles, contre seulement 30 à 40 % pour les hommes. Un enfant a 30 % de chances de plus de survivre si sa mère contrôle le budget familial.

Autonomiser les femmes est une priorité. Comment ?

Aux côtés d'ONG locales et internationales, Stop Hunger s'engage à construire une synergie vertueuse pour que les femmes contribuent davantage au développement durable et pour que celui-ci constitue un levier d'autonomisation pour les femmes : Stop Hunger finance la co-construction d'un programme de trois ans avec World Vision Romania destiné



Communiqué de presse

à la création de deux coopératives qui emploieront 60 femmes défavorisées en Roumanie. En Inde, en partenariat avec le Programme Alimentaire Mondial, Stop Hunger mobilise des experts Sodexo pour former plus de 6 700 personnels éducatifs, dont 3 700 aides cuisinières, aux bonnes pratiques pour garantir la sécurité sanitaire des repas ; une formation qui développe les compétences des femmes, donc un moyen de trouver un emploi par ailleurs. Stop Hunger récompense aussi des femmes ayant mis en place des programmes innovants et mesurables pour éliminer la faim au sein de leur communauté. C'est le rôle des « Trophées Femmes Stop Hunger », remis en 2017 à 5 femmes pour les soutenir financièrement et booster leurs actions. Parmi elles, Tina Kieffer et son association Toutes à l'école qui offre non seulement un avenir meilleur à 1200 jeunes filles cambodgiennes, parmi les plus pauvres, en leur garantissant l'éducation et la santé, mais aussi à leurs familles et à toute la communauté locale.

Stop Hunger, c'est quoi ?

- Un réseau mondial d'organisations à but non lucratif qui agit pour un monde sans faim, soutenu par l'écosystème unique de Sodexo, son partenaire fondateur.
- 3 domaines d'intervention : l'aide locale aux plus démunis, l'autonomisation des femmes et l'aide d'urgence.
- Partenaire de 1 200 ONG locales et internationales, dont le Programme Alimentaire Mondial des Nations Unies, la plus grande agence humanitaire de lutte contre la faim dans le monde.

2017 en chiffres

- 82 000 volontaires mobilisés dans 41 pays – plus de 6 millions de repas distribués - près de 6,3 millions de dollars US collectés totalement investis pour financer et co-développer des programmes à long terme, locaux et novateurs, qu'ils soient éducatifs, agricoles ou économiques.
- 61 % de ses activités visent à sortir durablement les plus démunis de la faim ; les autres 39 % représentent l'aide alimentaire, vitale pour faire face à une situation précaire ou sauver des vies.



Communiqué de presse

Un monde sans faim est possible

Aujourd'hui, 1 personne sur 9 souffre encore de la faim, soit 815 millions d'êtres humains.

La faim n'est pas une fatalité, mais le résultat de conflits intérieurs, de catastrophes naturelles et humanitaires, de spéculation sur les biens agricoles, d'absence et/ou de manque d'accès à l'eau, et de gaspillage : 1,3 milliard de tonnes d'aliments par an, soit 40 tonnes chaque seconde, finissent à la poubelle, entre le champ et l'assiette, ce qui représente 1/3 de la nourriture produite dans le monde.